



FRANCIS DELVERT



Photos et informations extraites du site

<http://www.processusphoto.com/laboaime/laboaime.php?ID=28>

Hélène Parant une de ses anciennes élèves parle de Monsieur Francis Delvert:

« Il sera difficile de vous dresser en quelques lignes le portrait de **Francis Delvert** : tout ce qui pourra être dit sur lui sera forcément réducteur.

Demandez-lui de vous raconter ce qu'a été sa vie aux côtés de son amie et de sa complice, dame photographie, et il vous parlera de son art, il vous racontera comment il a appris avec son grand-père **Léon Lacroix** à voir, à sentir et apprivoiser la lumière.

De manière anecdotique, il évoquera les **médailles d'or** qu'il a remportées à 22 et 24 ans, aux Biennales du Portrait de 1960 et de 1962, qui ont lancé sa carrière de photographe, et le Grand Prix de la "Photokina" en 1968.

Il vous racontera aussi ses inventions. Il vous dira comment il a réalisé le plus grand appareil photographique au monde: l'**Essonnien**, capable de produire des images de 2 mètres sur 3, ou comment il a réalisé le tirage et le développement de la plus grande photographie du monde dans une rue de Bièvres.

Au fil de son discours, vous apprendrez qu'il a travaillé dans l'audiovisuel : chef de plateau puis directeur de la photographie à l'ORTF. Au côté de **Michel Chevalet, Patrice Drevet, Jean-Pierre Chapel, Yves Mourousi**, il animera des émissions de banalisation scientifique comme « La petite science » ou « Photo météo », diffusées sur TF1. Ça vous dit quelque chose ? Pas étonnant, puisque cela représente plus de 500 émissions en direct.

D'autres noms plus ou moins connus viendront aussi sonner à vos oreilles : le **GIGN** pour qui il crée des équipements spéciaux. **Michael Birch, Alain Gauthier, Florence Arthaud, Isabelle Autisser** ou **Olivier de Kersauzon**, autant de navigateurs pour qui il a adapté et mis au point du matériel photographique. Son ami **Guy Sauvage**, vice-champion du monde de saut en chute libre, le célèbre volcanologue **Haroun Tazieff**, les alpinistes de l'Everest, **Jean Afanasieff, Nicolas Jaeger, Walter Cecchinell, Pierre Mazeau...**

Des inventions exceptionnelles pour des demandes extrêmes. L'eau, l'air, la terre et puis enfin l'espace...

Parmi ses nombreuses activités, Francis Delvert a aussi travaillé en tant que directeur de recherche en imagerie spatiale en collaboration avec la **NASA**. Francis évoquera alors avec nostalgie son équipe, ses amis, **Jean Moutet, Philippe Farge** décédé trop jeune, **Alain Gislot** avec qui il a conçu et créé le **Vélocigraphe II**, premier appareil photographique au monde capable de fonctionner en autarcie complète dans l'espace. Il vous parlera de son second bébé,

le **Vélocigraphe III**. Réalisé pour des missions comme Scorpio, cet appareil est capable de travailler dans l'ultra vide, c'est-à-dire par 10^{-7} atmosphère...

Et quoi de plus paradoxal pour un autodidacte que de se retrouver chargé de cours en DESS de psychologie cognitive, ou chargé de recherche au laboratoire CRIS (Centre de Recherche sur l'Information Spécialisée) et SERIES (Section d'Etude et de Recherche sur les Industries Electroniques du Savoir) à l'Université Paris X Nanterre. Pour parfaire la chose, Francis a passé une thèse à soixante huit ans, sous la direction du professeur des Universités **Jacques Perriault**, dont le sujet était : "La construction par l'image photographique de connaissances scientifiques et techniques sur des phénomènes survenant dans des situations extrêmes." Résultat: "Mention Très Honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité".

Je pourrais vous raconter pendant des pages ce qu'a réalisé, créé, imaginé, inventé **Francis Delvert**, mais cela serait le limiter à ce qu'il a fait. Parce qu'à la différence de certains, Francis Delvert ne se définit pas par sa carrière, mais par ce qu'il est : un homme sensible, généreux, amical, ouvert... un homme vrai. Nous, étudiants du DESS de psychologie cognitive, nous qui avons eu la chance de le connaître, de l'écouter, et d'échanger avec lui, nous tenions à le remercier pour nous avoir tant donné pendant ses cours. »



« Écrire avec la Lumière, c'est fixer à tout jamais ce qui pourrait disparaître, à travers les gens, les lieux, les paysages, les éléments naturels, les rites et les fêtes. Écrire avec la Lumière, c'est capter cet instant précieux et fugitif que l'on souhaite faire durer et partager. Regarde une image. Ce n'est pas elle que tu vois, mais le souvenir de ce qu'elle peut évoquer, sans voir ce qu'elle représente. Entre nos doigts, elle nous dit : « Forget me not », ne m'oublie pas ! L'image est un langage planétaire. » Francis Delvert.